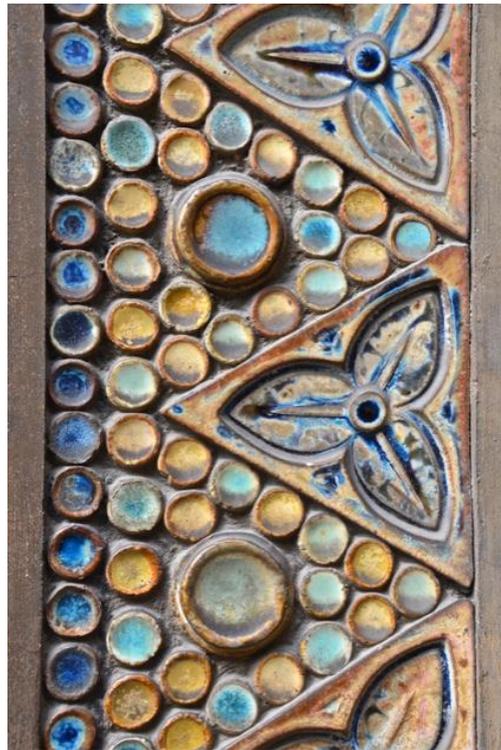


MONTMARTRE MUSEE DE L'EROTISME

MONTMARTRE

Construit sur une haute butte couverte de vergers et de moulins à vent, troué d'anciennes carrières, Montmartre n'est encore au XIXe siècle qu'un petit village resserré autour de son église Saint-Pierre et sa place du Tertre. La barrière d'octroi laissant le village hors de Paris, de nombreuses tavernes et guinguettes s'installent, profitant de l'absence de taxes sur les boissons. Après son rattachement à la capitale en 1860, les guinguettes cèdent la place aux célèbres bals et cabarets immortalisés par les peintres du quartier.



Epicierie d' "Amélie Poulain"

Place des Abbesses, église Saint-Jean l'Évangéliste, premier édifice religieux construit en béton armé recouvert de briques et de céramiques



Maison du XVI^e siècle juchée au sommet de la Butte, légèrement à l'écart de la place du Tertre, l'auberge de la Bonne Franquette fut à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e un rendez vous d'artistes, chassés de la rive gauche par les travaux haussmanniens, qui s'installèrent alors à Montmartre, attirés par l'atmosphère bohème et les ateliers aux loyers très modérés.

Fréquentant les auberges et cafés les plus accueillant pour eux, ils échangeaient une toile, un dessin, une gravure, sculpture ou poème contre le boire et le manger. C'est ainsi que viennent se rafraîchir sous les tonnelles ombragées du restaurant dénommé à l'époque "*Les Billards en Bois*", les peintres Pissarro, Degas, Sisley, Cézanne, Renoir, Gauguin, Van Gogh, puis Toulouse Lautrec, Suzanne Valadon et son fils Utrillo, et enfin Poulbot, ainsi que des écrivains et des poètes. Renoir y peignit en 1876 sa célèbre toile "*Le Bal du Moulin de la Galette*", et Van Gogh "*La Guinguette*" en 1886.

En 1941, Edith Piaf tournera le film "*Montmartre-sur-Seine*" qui met en scène les principaux sites de la Butte, dont la Bonne Franquette.

Charles Aznavour, au milieu des années 50, habitera dans l'immeuble avec sa seconde épouse.

Le Président Edouard Herriot y déjeunera avec les vieux de Montmartre en 1950. La même année la fête des vendanges se déroula à la Bonne Franquette où on apporta la récolte. On dépose les grappes sur un tapis, et deux belles et jeunes montmartroises remontant leurs frous-frous, pieds nus, se mettent à fouler le raisin à un rythme endiablé.



Le Bateau-Lavoir,
centre d'éclosion du cubisme,
où vécurent Picasso, Braque, Matisse...



Dalida vécut dans cette maison de 1962 à 1987



Le Moulin de la Galette aménagé au XIXe siècle en guinguette, où le dimanche les promeneurs venaient boire et manger... une galette, puis danser.



Jean Marais, acteur et sculpteur français, a immortalisé "*le Passe-Muraille*" en 1989 dans le mur devant la maison de Marcel Aymé



La villa Léandre, endroit privilégié au cœur de la Butte, lieu de calme et de discrétion, où les maisons de briques rouges et les maisons blanches aux volets sombres s'entremêlent, forment un très bel ensemble Art Nouveau.







Les vieilles rues de Montmartre demeurent le témoignage pittoresque du XIXe siècle.



La Maison Rose rue de l'Abreuvoir
où se rendait Utrillo



Le Lapin Agile, l'un des plus fameux cabarets de Paris et
dessiné par Gil où est né le courant "excessivisme".



N'oublions pas la vigne qui existait déjà au Moyen Age. Avec l'apport des vignes du Parc Georges Brassens et de Bercy, environ 1 500 bouteilles d'un demi-litre sont produites chaque année. Le musée de Montmartre où Renoir, Poulbot, Utrillo, Valadon eurent un atelier, puis l'église Saint-Pierre, l'une des plus anciennes abbatiales, datant de 1130.

Couronnant la Butte, la basilique du Sacré-Cœur de style romano byzantin fut édifée en expiation de la défaite de 1870 et de la Commune.





MUSEE DE L'EROTISME



Installé depuis 1997 dans le chaud quartier de Pigalle, le Musée de l'Érotisme est un lieu unique qui rassemble sur sept étages (7^e ciel ?) l'art érotique sous toutes ses formes et ses expressions à travers les époques et les différents coins du monde. Une approche maligne (rien de vulgaire, pas mal d'humour,) de l'histoire du sexe.

Quelques 2 000 pièces y ont été rassemblées par des collectionneurs.





Au N° 13

AIR : *La Palmpolaise*

I

Tout's les vill's de provinc' de France
 Ont leurs musées, leurs monuments
 Afin d'en fair' la différence
 Il a fallu (il y en a tell'ment-),
 Les numérotér
 Afin d' s'y r'trouver

REFRAIN

Il paraît qu'au numéro treize
 Ça s' pass' comm' dans les grands salons
 Aussitôt rentré faut qu'on baise...
 La main d' la maîtress' de maison.

II

C'est là qu'on trouv' les homm's du monde
 Et tout l' gratin à la hauteur,
 Car chacun sait bien à la ronde
 Que c' numéro-là port' bonheur
 En y mettant l' prix.
 On est bien servi.

Au Refrain

III

On n'y reçoit que des adultes
 L' notaire y va; l' curé aussi
 Vient y faire embrasser son cul...le
 A tout's ces dam's qu'il convertit.
 Après tout ma foi
 Personn' n'est en bois.

Au Refrain

IV

Quand un étranger en voyage
 Est v'nu visiter notr' pat'lin
 Il oublierait vit' son passage
 Si quand vient l' moment opportun
 Un souv'nir cuisant
 N' lui disait souvent.

Au Refrain